

LE BOSPHORE

BOSPHORE
Numéro 7
MERCREDI
29
Octobre 1919

ABONNEMENTS	
Un an	
Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Consulat	Ltq. 4
Province	4 50
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

NOUS CONDAMNONS LES MASSACRES DE JUIFS

On a lu hier dans le *Bosphore* que la loge «Béné Bérit» se mettait à la tête d'un mouvement de protestation contre les pogroms dont seraient victimes les Juifs de Russie et de Pologne. M. Niego, président de la «Béné Bérit», et M. le Dr Caleb, président de la fédération sioniste en Turquie, ont fait à un de nos rédacteurs les déclarations suivantes : « En Russie et surtout en Pologne les Juifs traversent une crise des plus terribles. Des milliers et des milliers de familles sont plongées dans le deuil et l'affliction à cause des coups cruels qui viennent de les frapper, coups qui se traduisent en massacres, pillages, vols, viols et autres infamies. Les détails que nous recevons à ce sujet sont navrants et indécibles. »

Ainsi, il y a quelque part sur la terre des monstres qui tuent, qui égorgent, qui martyrisent sans pitié des femmes, des enfants et des vieillards sans défense. Cela est encore possible, et cela est l'œuvre de chrétiens qui invoquent Dieu et Jésus pour perpétrer et même pour justifier leurs horribles forfaits. Je ne sais rien de plus haïssable, de plus odieux, que les persécutions religieuses. En France, nous flétrissons dans notre histoire les dragonnades qui ensanglantèrent les Cévennes. La gloire de Louvois qui fut un administrateur incomparable est ternie par la cruauté avec laquelle il poursuivit les partisans de la Réforme. L'on a pu dire qu'en forçant les protestants à s'expatrier, après la révocation de l'édit de Nantes, Louis XIV affaiblit le royaume au profit de la Prusse qui recueillit nos meilleurs artisans. La Constituante a réparé les fautes de la monarchie en proclamant la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen. Et la 3me République souleva toutes les consciences et fit presque une révolution qui eut un retentissement jusque dans les coins les plus reculés du globe pour faire rendre justice à un Juif qui avait été condamné sur de faux témoignages. Nous ne co-maissons à Paris aucune église, aucune confession, aucune secte. La loi est égale pour tous. Et l'égalité n'est pas un vain mot. S'il se rencontre encore quelques fanatismes religieux, ils n'ont aucune influence sur les masses, ils ne sortent pas des discussions académiques et des polémiques de presse. Et celles-ci sont de plus en plus pâles. Depuis la mort de Drumont, l'antisémitisme est une déformation qui n'attire aucun regard. Les Juifs sont partout : au Parlement, à l'Institut, dans la presse, dans la banque, dans l'industrie, dans le commerce. Ils sont même au pouvoir, car ils comptent trois ministres dans le cabinet Clemenceau : MM. Abrami, Ignace, Klotz. Le collaborateur le plus intime du président du conseil, que les adversaires de M. Clemenceau attaquent avec tant de violence, M. Mandel, est également Juif. Je connais bien les électeurs qui ont élu M. Klotz, puisque je fus moi-même maire — et candidat, hélas ! aux élections législatives dans le même département. — Or, dans sa circonscription il n'y a que des catholiques. Joseph Reinach a joué pendant ces trente dernières années un rôle considérable dans la politique française, et il a été le député d'un département où l'on pourrait compter les Juifs sur les doigts.

Tout régime qui s'appuie sur les persécutions religieuses est fatallement secoué par de tels désordres qu'il doit sombrer tôt ou tard dans une tourmente. Voyez la Russie. Croyez-vous qu'il n'y eut pas sous la tyrannie tsariste la main de l'église ? Et croyez-vous que les Juifs qui furent des parias sous les Romanov n'ont pas aidé puissamment à la chute de l'absolutisme ? Nicolas serait encore en vie, et la Russie serait resplendissante de gloire, à côté de ses alliés, si le pays n'avait pas pris goût aux actes de violence et aux gestes sanglants. Permettez aux brutes de tuer un Juif, demain elles vous tueroi-t vous-même. Le bras s'est habitué à manier le couteau, et dans une heure de colère il n'aura plus de discernement, il frappera à tort et à travers.

La Pologne ressuscite. C'est un miracle splendide qui est une leçon pour les rois et les peuples. Elle nous enseigne qu'une nation fière qui ne veut pas mourir ne sera jamais ensevelie dans un suaire éternel. Meurturie, démembrée, déchirée, enchaînée, couverte de ruines et de plaies, la Pologne a vécu quand même, parce que sous les cendres qui la recouvraient palpitait une étincelle. Elle est debout à nouveau, rajeunie, purifiée, ennoblie dans la douleur. Va-t-elle creuser de ses mains imprudentes une nouvelle tombe qui risquerait, cette fois, de ne plus se rouvrir ? Elle a besoin d'ordre et de traîquillité pour grandir et se fortifier. Si elle s'affaiblit dans les luttes intestines, elle sera une proie facile pour la Russie et l'Allemagne qui la guetteront sans cesse. A la première occasion et sous le moindre prétexte elle sera vite étranglée.

Des rives de la Vistule passez aux rives du Bosphore. Et supprimez du XIXe siècle les massacres de Turquie. Vous supprimez en même temps les divers démembrements qui ont singulièrement réduit l'empire ottoman. Rappelez-vous la tonitruante apostrophe de Gladstone clouant au pilori les bourreaux qui avaient changé des régions bulgares en un lac de sang. Souvenez-vous des horreurs hamidiennes qui firent paniquer l'Arménie. N'oubliez pas les vêpres ciliciennes. Et vous comprendrez pourquoi l'empire des Ottomans qui faisait trembler autrefois l'Europe en est arrivé à ce degré de bâflement et d'humiliation qu'il doit implorer, humble et timide, le généreux pardon du vainqueur. L'Angleterre et la France ont cherché pendant cent ans à donner de la vigueur à la Turquie. Mais celle-ci ne pensait qu'à couper des têtes de chrétiens. Politique néfaste qui lui aliéna les sympathies les plus vivaces et les plus sincères et la conduite devant un gouffre béant. Un pas de plus et elle roule au fond de l'abîme.

Non, jamais le massacre d'innocents ne pourra être admis parmi les civilisés comme une chose légitime. Et nous nous associons de tout cœur et avec la dernière énergie aux protestations véhémentes de tous les libéraux de l'ancien et du nouveau monde qui dénoncent les crimes de toute nature dont la Russie et la Pologne se rendent coupables envers les Israélites. Nous serons toujours du côté des victimes contre les bourreaux, que les bourreaux

LES MATINALES

Le prix de la mode

Pour être mondaine, une réunion doit être avant tout féminine. Si l'on considère en outre qu'il est impossible à deux dames de se renconter sans parler mode et chiffons, on se figure combien ces réunions sont, à l'heure actuelle, instructives.

Le sujet déjà vaste en soi comme question d'élégance, se double d'une question sociale, étant donné les prix auxquels les tailleur et les modistes consentent à habiller — si l'on peut dire — les pauvres petites femmes de Pera "qui n'ont jamais rien à se mettre."

Et c'est un peu partout un cri de rage et d'indignation contre ces marchands par la faute desquels se ruinent les ménages.

Pourtant, après avoir réclamé contre eux le pal et la potence, sangloté en éternelles victimes des hommes et des éléments, ces mêmes protestataires n'hésitent pas une heure plus tard à se commander tout ce qu'elles prétendent faire ne pourront jamais payer à moins de s'endetter jusqu'à là.

— "Il faut bien pourtant se mettre quelque chose sur le dos et sur la tête, me disait hier, dans une de ces réunions mondaines, une petite femme qui semblait souffrir beaucoup de la cherté des choses en général et des "chiffons", en particulier Je viens de faire un tour chez la modiste. C'est à y perdre la tête... qu'il est impossible de coiffer convenablement à moins de 50 livres. Et tous ces chapeaux s'enlèvent comme des petits pains. Sous mes yeux une provinciale a payé 200 livres pour deux chapeaux; une autre élégante de Taxim en a commandé trois pour 240. Et c'est ainsi tous les jours. Tous les matins on mandat tailleur et modiste, l'après-midi on les enrichit par les plus fantastiques commandes. Croyez-moi, nous méritons bien d'être traitées comme ils nous traitent ! La vie chère, c'est une blague!"

Certainement qu'à être considérée ainsi, la vie chère fait plutôt rire. Mais n'est-elle que cela ? Pour les nouveaux riches, la question n'est jamais posée, ou plutôt c'est par eux qu'elle se pose aux nouveaux pauvres, seules victimes. Ceux-ci, pourtant, à défaut de la force qui confère l'argent, ont la force du nombre. C'est tout de même quelque chose à faire valoir, que diable, dans une heure comme celle-ci.

A chacun, n'est-ce pas, selon ses moyens...

VIDI

Déclaration du comité de contrôle des élections à Constantinople

Vénérable population, soyez persuadé, qu'aujourd'hui la situation de notre patrie, de notre pays est plus délicate, plus importante et peut-être plus dangereuse que nous le croyons. Un simple malentendu et la moindre imprudence peuvent, en mettant la patrie dans l'embarras, la rendre mal eureuse. A ce moment si délicat ce n'est que la Chambre des députés qui doit, après délibération, adopter des mesures rationnelles, concernant la destinée et la prospérité future de notre nation. Cette Assemblée Nationale sera évidemment constituée par vos mandataires. Il est naturel que notre idéal consiste dans l'indépendance et le progrès de notre nation, à laquelle nous souhaitons tous le bonheur.

Par conséquent, il est évident qu'en prenant en considération ce qui précède vous vous efforcerez de choisir vos mandataires, entre les mains de qui vous aurez à confier le sort de notre patrie, parmi ceux qui ne sont pas compromis dans les actes de déportation et de massacres.

En outre méfiez-vous des querelles de partis de même que des intrigues intérieures et extérieures. Il ne faut pas vous abstenir de voter. Mais avant tout pensez au Tout-Puissant, à notre noble nation et à la patrie sacrée. Choisissez donc ceux qui se présenteront d'un front sans souillure, connaissant l'évolution du monde et préférant l'intérêt général à l'intérêt personnel, pour que la patrie soit sauve ; autrement le malheur est inévitable, après quoi il sera vain de s'en repentir.

soient français, russes, polonais ou turcs. Nous serons même avec les noirs qui sont lynchés par des Américains. Pour nous le mal n'a pas de couleur ni d'étiquette et il n'a pas de patrie. Il doit être traqué partout où l'homme le rencontre.

Michel PAILLARÈS.

A la Sublime Porte

Hier, conférence des directeurs du Hardjî sous la présidence du Mustâchar Ismaïl Djénani bey. Les délibérations ont porté sur quelques questions d'ordre administratif.

Le ministre de Pologne a rendu hier visite au Hardjî à Moustapha Rêchid pacha et lui a remis une copie de ses lettres de créance.

Il a également rendu visite à M. le général Franc jet d'Espérey et à l'amiral Bristol, Haut-Commissaire des Etats-Unis.

Le délégué d'Azerbaïjan a rendu visite hier au Ministre des affaires étrangères.

La commission de la paix s'est réunie hier sous la présidence de Tevfik pacha et a examiné les pièces et documents qui lui ont été soumis par les différentes sous-commissions.

Le Conseil des Ministres s'est réuni au Grand Vézir et a délibéré jusqu'à une heure très avancée de la soirée.

La Commission contre l'accaparement s'est réunie sous la présidence du Grand Vézir. A cette séance ont pris part : Mahmoud pacha, sénateur ; Djémal pacha, préfet de la ville ; Hamid bey, administrateur de la Banque Ottomane et le colonel Anglais Woods.

La requête soumise avant-hier au Grand Vézir par une délégation de fonctionnaires d'Etat a été transmise au fins d'examen au Conseil des Ministres.

AUTOUR DES ÉLECTIONS

Les préparatifs continuent avec une activité fiévreuse. Les commissions électorales des différents quartiers tiennent des réunions continues au siège du Congrès national pour la préparation des listes des électeurs du second degré. De son côté, la commission de contrôle déploie tous ses efforts pour prendre les dispositions voulues. Il est probable que, dans ces conditions, les élections pourront commencer dans une semaine.

Les élections municipales

Les listes électorales de la municipalité de Pétra seront affichées samedi prochain. Les suffrages seront recueillis dans les délais prévus.

Les candidats suivants pour la circonscription de Bayazid ont été désignés par la commission municipale siégeant au Congrès national :

Amed Ihsan bey, propriétaire du *Servet-i-Funoun* ; Séïfeddine bey, ex-gouverneur de Skodra ; Mehmed Chefket bey, membre du Dar-ul-Hikmet-i-Islamî ; Aïn Zadé Hassan Tahsin bey, professeur à l'Université ; Ibrahim bey, ex-président du tribunal de Ire instance de Pétra ; Hassan Remzi bey, ex-chef comptable au ministère de la Justice ; Alaaeddine bey, architecte ; Derviche Zade Hassan Fehmi bey, négociant ; Mehmed Izet bey, directeur adjoint du *Chirket-i-Hairî* ; Nemli Zadé Chukri bey, ex-comptable de la 6me armée ; Hadji Rêdjeb bey, négociant.

A Fatih

La loi n'ayant pas été observée dans les élections du district de Fatih, ces dernières ont été annulées par la Préfecture de la ville avec l'approbation du gouvernement.

Le président de la municipalité de Fatih a été destitué.

Le président du Milli-Congrès, Essad pacha, et le président du barreau ottoman, Djelaledine Arif bey, se sont rendus hier chez le ministre de l'intérieur pour protester contre l'annulation des élections qui ont eu lieu à Fatih.

Les candidats

Le parti agraire, d'accord avec les partis socialistes et ouvriers, a désigné les candidats suivants :

A Andrinople : Faïk et Ibrahim beys,

LA POLITIQUE

La question du mandat revient sur le tapis. On s'était trop pressé de l'enterrer. Les collaborateurs du général Harboard sont divisés sur l'opportunité de l'acceptation par l'Amérique du mandat sur la Turquie.

Ceux qui, parmi eux, sont partisans de l'intervention américaine dans le proche Orient font valoir les avantages économiques qui pourraient en résulter. Les territoires turcs d'Anatolie et d'Asie-Mineure contiennent en puissance des richesses considérables. Mais cela, en Europe, nous le savons depuis longtemps, et j'imagine que Monsieur Morgenthau n'a pas laissé dans l'ignorance les grands pontifes financiers de Wall Street. Ceux-ci seraient évidemment très heureux de trouver de nouveaux débouchés à leur activité, alors même que l'Amérique possède le très rare privilège d'être un pays encore neuf. Ce désir est très légitime en soi, mais doit avoir pour limite les obligations qui découlent de la nature spéciale du mandat conféré, et en l'espèce font de celui-ci une véritable tutelle.

Et c'est ainsi qu'en droit et en fait il existe bien des obstacles à l'exercice par le tuteur-mandataire d'une exploitation exclusive ou privilégiée. Les profits espérés devraient dans une certaine mesure hypothétiques, malgré la puissance de leurs moyens d'action, les Américains, en hommes d'affaires, dresseront le bilan. Aussi bien ceci est déjà fait puisque, s'il faut en croire les dépêches de Paris, les membres militaires de la mission Harboard, effrayés par les charges qui comportent l'exercice du mandat, demandent l'abstention des Etats-Unis.

La perspective d'entretenir en Turquie et en Arménie une armée de trois cent mille hommes n'a rien de très réjouissant, c'est diminuer d'autant les bénéfices d'une opération qui, sans cela, s'annonçait brillante. Il y a aussi la redoutable inconnue que représente l'Orient pour l'Amérique et qui menace de fausser toutes les prévisions. Tout n'est pas rose dans le métier de mandataire. Quant à apporter aux peuples de Turquie les bienfaits d'une civilisation parfaitement démocratique, cette considération est par trop altruiste pour les business men et les beaux possédants de New-York et autres lieux. Et puis l'évolution brusquée à laquelle nous assistons en Russie condamne sans appel toute nouvelle tentative de ce genre, et puis, en fait de libéralisme, l'Angleterre et la France ont depuis fort longtemps acquis un certain droit à la parole. Vraiment je crois que Monroe avait raison, l'américanisme n'est pas un article d'exportation.

notables ; Nabi bey, ex-ministre des affaires étrangères ; Behdjet bey, propriétaire du journal turc *Le Peuple*.

Aux Dardanelles : Vahid bey, Mehmed Ruchdi bey.

A Ismid : Mufid bey et Tevfik bey.

Le parti «Millî-Ahrar» a désigné parmi ses candidats Satvet Loutfi bey, secrétaire particulier du prince Sabaheddine bey. Loutfi bey, qui a longtemps travaillé avec le prince, est pénétré de ses idées et a longtemps combattu l'Union et Progrès.

Semih Mountaz bey, fils de Réchid pacha, ex-vali de Brousse, a posé sa candidature indépendante, en dehors de tous partis politiques.

Nouvelle proclamation de l'Entente Libérale

L'Entente Libérale a tenu une réunion extraordinaire au cours de laquelle elle a décidé de publier une proclamation à l'effet d'expliquer les motifs de son abstention dans les élections.

En quelques lignes...

Selon les informations reçues, les brigands qui avaient assailli le village de Cheik-Mourad furent cernés, et onze d'entre eux, capturés vifs, furent jugés et exécutés par les autorités françaises.

A la suite d'un discours, Djemil Munir bey aurait envoyé ses témoins à l'ex-ministre de l'intérieur Mehmed Ali bey.

La circulation de l'express Paris-Constantinople sera suspendue encore pour quelque temps. Pour le moment l'Orient-Express s'arrête à Bucarest.

Les sous-commissions pour les préparatifs de paix se sont réunies hier à la Sublime-Porte sous la présidence de Rached bey, directeur des affaires politiques.

Un nouveau journal turc intitulé *Vers Smyrne* a commencé à paraître à Bakirkéssar.

Malgré les rumeurs contradictoires il se confirme que les appontements des fonctionnaires de l'Etat commenceront à être payés à partir d'aujourd'hui.

La séance finale du procès intenté contre Sabandjali Hakkı a été tenue, hier, à la Cour martiale.

Par suite de l'absence du grand-rabbin les différents conseils du grand-rabbinat ont suspendu leurs réunions.

Le commandant Arif effendi nommé membre de la cour martiale à Ourfa ayant refusé de rejoindre son poste et étant resté à Constantinople, a été rayé des cadres de l'armée.

Selon le *Yeni-Gune*, Ahmed Riza bey serait de retour dans une dizaine de jours.

Le conseil des ministres s'est réuni sous la présidence du grand-vézir et a délibéré au sujet des affaires en cours.

Un fonctionnaire du ministère de la justice est parti pour l'Anatolie où il se livrera à une enquête.

Le ministère des finances se fera remettre par la Banque Ottomane une somme de 500 000 livres en papier-monnaie, contre dépôt d'une somme équivalente en médjidéens.

ECHOS ET NOUVELLES

Au palais

Le grand végir Ali Riza pacha et l'ex-grand végir Tevfik pacha ont été reçus en audience par le Sultan.

Iradés impériaux

Le général Ali Réfik pacha inspecteur général des transports a été remplacé par le colonel d'état-major Euner Loufi bey.

Hassan Tahsin bey, président du tribunal pénal du vilayet de Brousse est nommé procureur général près la cour martiale dudit vilayet.

Sabri bey est nommé chef du bureau exécutif du tribunal de première instance de Pétra.

Moussa Kiazim effendi

Nous avions écrit que l'ex-Chéikh-ul-Islam, Moussa Kiazim effendi, exilé à Andrinople ayant demandé à rentrer dans la capitale, l'administration sanitaire d'Andrinople avait été invitée à procéder à une enquête sur son état de santé. Le rapport rédigé par les médecins, et qui vient d'être remis au ministère de l'intérieur, conclut à la nécessité d'éloigner l'ex-Chéikh-ul-Islam de sa résidence actuelle, l'humidité du climat étant préjudiciable à sa santé.

Le colonel Haskell

Le colonel Haskell a quitté avant-hier Constantinople à bord d'un torpilleur anglais, se rendant à Paris. Le colonel expiera à la Conférence de la paix la situation militaire du Caucase. Il serait de retour dans une quinzaine de jours.

L'Amérique et la Turquie

Les cercles officiels américains de notre ville prétendent que le gouvernement de Washington n'accepterait pas le mandat sur la Turquie.

L'Entente Libérale

L'Akcham prétend que plusieurs membres de l'Entente Libérale, désireux de reprendre en mains le pouvoir, se livrent à une large propagande pour laquelle ils disposent de nombreux agents et de fortes sommes d'argent. Ils font expédier de la province de nombreux télégrammes qui dépeignent le mouvement national sous des couleurs sombres afin de décréditer auprès de l'opinion publique.

Nous donnons cette rumeur sous toutes réserves.

Un démenti

Le Yeni-Gune reçoit de Sivas la décharge suivante :

Certains journaux de la capitale ont prétendu qu'au cours de l'entrevue que Salih pacha a eue à Amasie avec le comité représentatif, il aurait été question de la dissolution des forces nationales. Cette nouvelle tendancieuse est forgée de toutes pièces. »

M. et Mme Bristol

Le Haut-Commissaire américain et Mme Bristol, qui s'étaient rendus à Brousse, sont rentrés hier en notre ville à bord du stationnaire américain.

Voir en 3me page :

DERNIÈRES NOUVELLES

Anniversaire

Hier à l'occasion de l'anniversaire de la proclamation de l'indépendance de l'Etat Tchéco-Slovène une réception a eu lieu à la légation tchéco-slovène de notre ville.

Les tramways à Koniah

L'Officiel publie l'ordre impérial relatif à l'octroi à une compagnie, d'une concession de tramways électriques reliant la gare de Koniah à la ville.

Ismaïl Hakkı bey de Gumuldjina

Il résulte d'une dépêche parvenue à sa famille que Ismaïl Hakkı bey, dont on avait annoncé l'assassinat, se trouve en Turquie où il occupe un poste important qui lui a été offert par le gouvernement.

A Smyrne

D'une dépêche parvenue de Smyrne au Ministère des finances, il résulte que les marchandises qui se trouvaient dans les dépôts à Smyrne et que les Grecs avaient réquisitionnées, lors de leur arrivée en cette ville, viennent d'être mises à la disposition du gouvernement ottoman. Le ministre des finances a autorisé la vente de ces marchandises.

LES ABATTOIRS

Déclarations de Djémil pacha

A propos des attaques dont il est l'objet dans une partie de la presse turque et le *Tasvir* en particulier, le Dr Djémil pacha préfet de la ville, a fait au *Yeni-Gune* les déclarations suivantes :

Les abattoirs généraux que je me propose de faire construire répondent à la loi à des nécessités hygiéniques et à des besoins économiques. Quels que soient mes projets une certaine presse ainsi qu'une partie de la population de la capitale m'accusent aussitôt de prodigalité. Quiconque visiterait nos abattoirs, surlout ceux de Tophané, reconnaîtrait cependant l'urgence nécessaire de les déplacer hors de la ville. Ces abattoirs datent, pour ainsi dire, du moyen âge. Ils sont d'une saleté repoussante. La propreté des rues qui se trouvent dans leur voisinage ne peut pas être entretenue. A voir les troupeaux de bestiaux défilant continuellement on a l'impression de se trouver dans une étable. Pour moi, la question des abattoirs est, par excellence, une question de salubrité publique. Tant qu'ils ne seront pas déplacés, il ne saurait y avoir de propriété dans la ville, et ce déplacement est aussi urgent que le transport hors de la capitale des farines emmagasinées dans la mioterie contaminée par la peste.

Pour ce qui est de la somme à dépasser, elle s'élève à 200 mille livres. Mais il faut penser que, grâce aux droits que nous percevrons après la construction des nouveaux abattoirs, cette somme sera récupérée en l'espace de deux ans. Il est naturel que ceux qui, présentement, possèdent des abattoirs dans différents quartiers poussent les hauts cris. Tout cela me laisse froid. Je suis intimement convaincu de bien agir. S'il m'est donné de réaliser mon projet, j'aurai débarrassé la population de Constantinople d'un foyer de maladies, et en même temps j'aurai doté la préfecture de la ville d'un revenu annuel de 150 mille livres.

* * *

L'installation d'abattoirs à Kara-Agatch (Corne d'Or) a été adjugée à Mani-Zidé Hussein effendi moyennant 25 000 L. q.s.

En Thrace Occidentale

Un ordre du général Charpy

Conformément à un ordre du général Charpy la restitution des écoles et églises grecques en Thrace Occidentale a déjà commencé.

En Suède

La Suède reconnaît la République Tchéco-Slovène

Stockholm, 27. T.H.R.— Le gouvernement suédois a décidé de reconnaître l'indépendance de la République Tchéco-Slovène.

En Angleterre

Londres, 28 A.T.I.— M. J. P. Morgan, dans un discours qu'il a prononcé à la Conférence internationale de l'Atlantic City, a déclaré que les crédits internationaux s'élevaient à environ 432 millions de Lsg, seront amortis en Europe l'été prochain. Ceci ressort des déclarations faites par les différentes délégations alliées. Il est certain que le commerce général ne pourra redevenir normal sans une large participation de l'Amérique.

Londres, 27 A.T.I.— A en juger par les résultats obtenus jusqu'à présent, l'expansion industrielle britannique, qui se tient actuellement à Athènes, obtiendra un brillant succès.

FAITS DIVERS

Deux compères, Anton et Vassil, ne pouvant se mettre d'accord sur la carte à payer des douzios enregistrés en très grand nombre, se prirent de querelle à Cadice. Anton dut recourir à son browning pour faire entendre raison à Vassil qui a eu le crâne brisé. Le meurtrier a été arrêté.

— A Yakadzik, le fils de Bakal Edhem Hanoum, Haïdar, profitant de l'absence de son voisin Ali qui s'était rendu en ville, a forcé le cadenas et enlevé une somme de Ltq. 15 en papier, 1 casserole, 1 couverte et quelques coussins. Le voleur est introuvable.

— A Cadice, le nommé Haïdar, après avoir été copié sur la dive bouteille, a voulu passer la soirée chez Haïganouche, tenancier d'une maison hospitalière. L'alcool ayant troubé sa vue, il se troupa d'adresse et vint frapper à la porte de Théodori, probable épicerie du quartier. Haïdar ayant expliqué à Théodori le but de sa visite, ce dernier n'eut rien de mieux à faire que de mettre à la porte le bouillant don Juan. Brandissant un couteau, Haïdar menaça Théodori, dont les cris mirent en émoi le quartier et attirèrent les "carabinieri" qui faisaient la ronde. Une lutte pour enlever le couteau s'engagea, lutte au cours de laquelle Haïdar a eu deux doigts coupés. Haïdar cuve son vin et panse ses blessures à la prison de Stamboul.

— Depuis fort longtemps une bande armée jusqu'aux dents terrorise la contrée de Giok-Souyou. Elle adressait à la population de cette région des lettres de menaces et exigeait de quelques riches particuliers des sommes importantes. La police a pu attraper dans un piège les nommés Redjeh, Tahir et Cotgho, les membres les plus actifs, qui ont sur leurs consciences quelques assassinats et pillages.

— A Béchiktach, le nommé Ismaïl, souffrant d'un mal incurable, s'est donné la mort en se tirant une balle dans la poitrine.

Déclarations de M. Aharonian

Une personnalité récemment arrivée de Paris a communiqué à un journal d'autre port que la délégation nommée par les Albanais d'Albanie, de Constantinople et d'Amérique a eu un entretien avec M. Aharonian, président de la délégation de la république arménienne du Caucase. Cette délégation, prié M. Aharonian de vouloir bien profiter des sentiments bienveillants que la Conférence nourrit à l'égard des Arméniens, pour intercéder auprès d'elle en faveur des Albanais. M. Aharonian a répondu que la délégation arménienne elle-même était chargée de travaux et de soucis, mais qu'il ne manquerait pas de donner suite au désir des Albanais.

Répondant à une question, M. Aharonian a déclaré qu'il voyait sous des couleurs très sombres la situation de la république du Caucase, dont le sort est lié au règlement des problèmes turcs.

Les droits de transfert

A propos de la nouvelle loi portant augmentation des droits de transfert, l'*İklam* s'exprime ainsi : « L'examen de la nouvelle loi provisoire relative à l'augmentation des droits de transfert montre qu'en la promulguant, le gouvernement a été guidé par le souci exclusif d'assurer de nouveaux revenus au Trésor. Cependant, en matière de transfert, le gouvernement doit avoir une politique spéciale, notamment en ce qui concerne le point de savoir quelles sont les classes de la population qui doivent surtout posséder des propriétés immobilières. Un gouvernement peut même au besoin, par suite des exigences de sa politique économique, arrêter pour un certain temps toute opération de transfert, sans souci de la diminution qui en résultera dans les rentes. »

Eilles remettront incessamment leur rapport.

Un accord économique roumano-belge

Bruxelles 27 T. H. R.— A la suite de brèves négociations, la Belgique s'est engagée à fournir à la Roumanie 50 mille tonnes de charbon chaque mois. En échange la Roumanie fournit du blé à la Belgique à un prix de 25 q.o moins élevé que celui qui lui est concedé actuellement par ses fournisseurs.

Le départ du général Gouraud pour la Syrie

Toulon, 27 T. H. R.— Le général Gouraud, Haut-Commissaire de la République française en Syrie, a fixé son départ au 10 novembre. Le croiseur cuirassé *Waldeck Rousseau*, sur lequel il doit s'embarquer pour Beyrouth, est tenu prêt à appareiller pour cette date.

La Serbie et la signature du traité de St Germain

Belgrade, 27 T. H. R.— Un communiqué du Bureau de la Presse yougo-slave dit que, contrairement à l'information publiée au sujet de l'arrivée de M. Trumbitch, des décisions ont été prises sur les questions de politique intérieure concernant les instructions qui doivent être données à la délégation yougo-slave à Paris, au sujet de la signature du traité de St. Germain ; le gouvernement serbo-yougo-slave ne se prononcera que lorsque le rapport de la délégation de Paris lui sera parvenu.

En Russie

Londres, 27 A.T.I.— Trotsky est arrivé à Pétrograd. L'état de siège est déclaré dans la ville.

Une décharge du général Youdenitch annonce que les troupes volontaires, munies de tanks, avancent dans la direction sud de Pétrograd, près de Burkselo ; les Bolchéviks, de leur côté, assurent qu'ils avancent également dans une certaine direction.

L'Eglise serbe et le Patriarchat Ecuménique

La question du rétablissement du patriarche serbe d'Ipek au St Synode

Au cours de sa séance d'hier le St Synode du patriarchat œcuménique examina la proposition serbe tendant au rétablissement de l'ancien patriarche serbe d'Ipek. Nous apprenons que le St Synode a décidé de répondre au moment propice et avec une extrême bienveillance à la demande présentée par le chef de la mission serbe M. le Dr Gabrielevitch. Le patriarchat œcuménique ne croit pas avoir le droit d'opposer une résistance quelconque à la volonté de la nation serbe. Il se préoccupe uniquement de savoir si le nouvel état de choses ne portera pas atteinte aux canons et aux statuts de la Grande Eglise.

Quant au gouvernement serbe, son désir est de rehausser le prestige du clergé et de renforcer le sentiment religieux des populations orthodoxes. La guerre qui vient de finir a démontré aux hommes d'Etat serbes que le prêtre rendait les plus grandes services sur les fronts les plus avancés.

Pour les incendiés

La commission de secours pour les incendiés, placée sous le haut patronage du Sultan, a tenu, ayant-hier une nouvelle réunion sous la présidence de l'ex-grand-vézir Tevfik pacha.

Il a été décidé de faire établir d'urgence les plans de 400 maisons qui seront bâties sur des terrains appartenant à l'Etat afin de loger les sinistrés et les mettre à l'abri des rigueurs de l'hiver.

La commission a décidé également de faire des démarcés auprès de qui de droit pour l'amélioration du matériel des sapeurs-pompiers et l'achat de nouvelles pompes.

En France

Le remplacement du trafic maritime allemand

Marseille 27 T.H.R.— Le port de Marseille abrite à ce moment 15 cargos japonais ou américains. Les uns et les autres tendent de plus en plus à se répartir l'ancien fret allemand.

Les Japonais apportent surtout des coprabs et des arachides; les Américains les matières premières destinées aux raffineries locales de sucre.

Les commissions d'examen

Paris T.H.R.— Les diverses commissions, qui ont été chargées par le Conseil Suprême de l'examen des contre-propositions continuent activement leur travail.

Eilles remettent incessamment leur rapport.

Un accord économique roumano-belge

DERNIÈRES NOUVELLES

Restitution de butin à la Roumanie

La commission spéciale chargée de délivrer au sujet de certaines questions dont la Roumanie demande le règlement, a, conformément aux ordres qui lui ont été transmis par la Sublime Porte et en attendant la nomination du nouveau président, commencé l'examen des diverses réclamations formulées jusqu'ici.

Ce qui, précédemment, avait le plus préoccupé la commission, c'était le matériel d'usines transporté ici de Roumanie, durant les hostilités, comme butin de guerre. La fabrique d'étoffes Baharié, à Stamboul, ainsi que la minoterie Assan, à Galata, sont du nombre des établissements qui ont régu des machines. A la suite d'une demande en restitution formulée par le représentant diplomatique roumain, M. Papacosta, relativement à la fabrique Baharié, la commission se livre à une enquête. Ali Bey, propriétaire de la fabrique Baharié, refuse la restitution, soutenant qu'il avait acheté et payé la fabrique aux Allemands. Ali Bey produisit des pièces à l'appui de ses affirmations et déclara qu'au cas où une restitution de la fabrique deviendrait nécessaire, il faudrait commencer par lui rembourser l'argent qu'il avait payé. Durant l'occupation de la Roumanie, les Allemands avaient appelé les principaux fabricants et leur avaient notifié leur intention d'acheter leurs usines. Ils en avaient puis possession à un prix insignifiant, remettant aux propriétaires, au lieu d'argent, des obligations payables après la guerre. Ces obligations se trouvent entre les mains des personnes qui formulent actuellement des réclamations.

Les pourparlers en vue de la restitution de la minoterie Assan ont pris fin et la dite minoterie a été remise aux Roumains.

24,000 caisses de sucre

Le ministère de la guerre a été informé que sur 24,000 caisses de sucre achetées pour compte du gouvernement ottoman et qui se trouvaient à Vienne, 9,000 caisses ont été distribuées. Le reste se trouve toujours à Vienne.

Délibération

Ahmed Fevzi pacha, ex-sous-sécrétaire d'Etat au ministère de la guerre, a rendu visite au ministre Osman pacha, avec qui il délibéra longuement.

A L'ETRANGER

Etats-Unis

L'amendement au traité de Versailles présenté par M. Johnson à l'effet de légaliser la représentation des Etats-Unis et de l'empire britannique a été rejeté par 40 voix contre 38.

Radio Etats-Unis

L'état de santé du président Wilson

Washington 27. T.H.R.—Le président Wilson continue à se remettre lentement; les bulletins ne seront maintenant publiés que de temps à autre.

Grève de mineurs

New-York 28. Les mineurs, au nombre

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Le gouvernement de Férid pacha

Du *Peyam*:

Il y a à peine un mois que Damad Férid pacha s'est retiré du pouvoir. Mais si d'autres ne voient pas à quel point notre situation extérieure a empiré, nous le constatons fort bien.

Cela devait arriver. Car, pour nous tirer d'affaire avec le moins de pertes possible, il nous fallait gagner les sympathies de celles des puissances entêtées qui étaient le mieux disposées envers nous. C'était là pour la Turquie la politique la plus saine, et cette politique fut celle de Damad Férid pacha. Ce dernier a pu commettre certaines fautes. Mais nul ne saurait nier que dans cette haute science qui est la diplomatie, il n'a montré des qualités exceptionnelles. Il avait réussi à établir de si excellents rapports avec les hauts-commissaires qu'il en était résulté une confiance réciproque parfaite. Une autre grande qualité de Férid pacha était son grand amour du travail.

On se demandera peut-être pourquoi Dan ad Férid pacha malgré tout de capacité et de qualités ne put empêcher l'occupation de Smyrne.

A ce sujet nous ferons remarquer que la décision d'occuper Smyrne avait été prise du jour où la Grèce avait participé à la guerre mondiale. Cette décision était antérieure à la conclusion de l'armistice, et les gouvernements arrivés au pouvoir après cette date n'y pouvaient rien. La tâche incombeant à Férid pacha était de faire appel contre cette décision, et il fit de la meilleure façon que l'on aurait pu désirer. L'invitation de la Turquie à la Conférence constituait, à ce point de vue, un succès. Malheureusement, ce point cruel ne permit pas que la présence des délégués à Paris donnât le résultat souhaité. L'arrogance de Verailles n'était pas encore prêt en ce qui concerne les affaires de Turquie.

A propos des élections

De l'*Istiklal*:

Les éléments non-musulmans ne veulent pas

participer aux élections. Il est possible que, jusqu'au bout, ils persistent dans leur résolution. D'ailleurs, au cas même où au dernier moment ils reviendraient sur leur décision et par suite de l'admission du principe de la représentation proportionnelle, la prochaine Chambre — élue selon le système actuellement en vigueur — devra être dissoute et remplacée par une autre. Au cas où — ainsi que semble fort probable — les éléments non-musulmans s'abstiendraient définitivement de participer aux élections, cette dissolution et ce remplacement deviendraient encore plus nécessaires et urgents.

Bref, en ce qui concerne les présentes élections, on doit tenir compte du fait qu'il ne s'agit que d'une session parlementaire plus ou moins longue, mais unique, au cours de laquelle ou alors à s'occuper principalement de la paix et des modifications à apporter à la charte constitutionnelle.

A propos du mouvement national

Du *Tasvir*:

Si le mouvement national n'était pas né du désir du peuple de mettre fin à ses souffrances et de sauver son existence en péri, se serait-il développé d'une façon aussi rapide et aussi impétueuse ? S'il ne s'était agi là que d'un bluff, tant de vasis, de commandant d'armée, de négociants, de fonctionnaires, toute la population d'Anatolie enfin aurait-elle participé au mouvement ? Férid pacha, malgré toute son obstination et après avoir représenté l'organisation nationale à l'Europe comme un mouvement unioniste, se serait-il finalement vu dans la nécessité de se détourner ? Comment se fait-il que ce mouvement réunisse la nation toute entière autour d'un seul but, d'un seul idéal ?

Toute l'Anatolie serait-elle donc unioniste y compris les fonctionnaires nommés par Férid pacha et Adil Bey eux-mêmes ? Deux seules personnes voulurent s'opposer au mouvement national : Galib Bey, vassal de Mamouret-ul-Aziz, et feu Hiziri Bey, muftassar d'Eski-Chéhir. Mais ces deux malheureux agissaient-ils dans un autre but que celui de se faire bien voir du

gouvernement en exécutant les ordres hostiles à l'organisation nationale, qu'ils avaient reçus d'Adil Bey ?

Presse grecque

Du *Néologos*:

L'article du *Vakit* touchant un compromis gréco-turc ne correspond pas du tout à ce que se passe dans le vilayet de Smyrne ni à ce que font les organisations nationales. Là, d'après les renseignements du *Journal d'Orient* des combats, des révoltes et des destructions de ponts ont lieu tous les jours. Il est vrai que les intéressés mettent en avant que les révolutionnaires n'obéissent pas aux ordres du gouvernement. Nous en avons assez de cette comédie. Le compromis préconisé par le *Vakit* serait possible si les désordres cessaient, désordres qui ne peuvent servir que la politique turque, à moins que l'on considère comme un grand avantage le fait de maintenir en état d'insurrection une province pour laquelle les espérances diminuent de jour en jour. Les chefs du mouvement national auraient du comprendre depuis longtemps déjà que les mensonges et les complotages, ainsi que les révoltes truquées ne changeront rien aux décisions...

Le mandat américain

Du *Proia*:

Malgré l'imprécision qui entoure actuellement la question du mandat américain sur la Turquie nous croyons que le parti qui, aux Etats-Unis, est contraire à tout mandat, commence à gagner du terrain.

On n'ignore pas que les membres militaires et civils de la mission d'enquête présidée par le général Harboard ont été divisés et le fait que les officiers de cette mission se sont prononcés contre tout mandat est des plus caractéristiques.

Il y a lieu d'accorder une extrême importance aux déclarations que le ministre des affaires étrangères américain M. Lansing a faites au correspondant du *Matin* de Paris, que « le gouvernement des Etats-Unis n'est pas opposé au point de vue du mandat sur certains territoires ». Toutefois le ministre, ayant ajouté que cela ne pourrait se faire que sous des conditions bien déterminées, neutralise ainsi ses précédentes déclarations.

Généritz, député démocrate et membre de la délégation qui assistera à la Conférence économique de Washington. Ces déclarations complètent les révélations qui ont été faites devant la commission d'enquête, sur les responsabilités de la guerre.

M. von Schultze y déclare notamment, qu'il fit en janvier 1917, une suprême tentative, afin d'empêcher la guerre sous-marine à outrance. Son idée était de donner à Bethmann-Hollweg, grâce à l'appui des socialistes, la force qui lui était nécessaire pour tenir tête aux partis militaires.

M. von Schultze, remit, à ce moment, à M. Ebert, qui était alors député, un long mémoire où il expoitait la nécessité qu'il y avait pour l'Allemagne d'abandonner immédiatement la guerre sous-marine et il projeta d'adhérer au discours que venait de prononcer le président Wilson au Sénat.

Ce mémoire soulignait également qu'il fallait à tout prix demander au président Wilson sa médiation et publier en même temps les buts de guerre de l'Allemagne. Ces buts stipulaient que l'intégrité territoriale de la France et de l'Allemagne seraient respectées et que la réparation des dommages subis par la Belgique serait assurée.

M. von Schultze déclare que M. Ebert a approuvé entièrement son mémoire ; mais que la tentative faite auprès de M. Bethmann-Hollweg échoua. Devant la toute puissance militaire, le chancelier écrit qu'il était trop prisonnier de son entourage et de la tradition, pour oser jouer en ce moment le socialisme contre le militarisme.

Les troupes allemandes évacuent les pays baltiques

Berlin, 27. T.H.R.—La presse allemande signale que les premières troupes allemandes revenant de la Baltique ont franchi vendredi la frontière ; d'autres troupes sont attendues la semaine prochaine.

On annonce d'autre part que le général Eberhardt aurait réussi à décider une partie de la division de fer à rentrer en Allemagne.

Japon

Le *Herald* se fait mander d'Omsk que le Japon est prêt à retirer ses troupes de la Sibérie lorsque les Russes lui en feront la demande.

Radio Etats-Unis

En Bulgarie

Londres 28. A.T.I.—Dans les meilleurs français bien informés on apprend que dans sa réponse, la délégation bulgare accepte les stipulations du traité de paix relatives à la protection des minorités en Bulgarie pourvu que les mêmes clauses soient appliquées dans les autres pays balcaniques.

La Bulgarie proteste cependant contre le montant de l'indemnité fixé par le traité et s'élève contre l'enrôlement volontaire demandé par les Alliés. Elle déclare que la conscription est seule de nature à garantir l'ordre à l'intérieur, en mettant à la disposition de la Bulgarie des forces suffisantes.

La Bulgarie, traitant du plébiscite proposé pour la Thrace, demande que cette région soit déclarée autonome.

Il semble en tout cas peu probable que les Alliés soient disposés à adopter des changements notables dans les conditions de paix premières.

**

Le bateau à vapeur

Iounis partira des Quais de Stamboul le lundi 3 Novembre pour Novorossisk Kertch, Taganrog Retostoff.

Pour frets des marchandises et passagers aux agents Chrysophos, Tchaconoff et Cie

Téléph. : Péra 979.

Locations

On demande pour Péra un appartement de 4 pièces avec cuisine et électricité. Intermédiaires s'abstenir. S'adresser à M. B. au journal.

On demande un ou plusieurs gisements de magnésie en Turquie ou Grèce. On achètera de suite quantités disponibles. S'adresser à M.P. au Journal.

le progrès a un caractère évolutionnaire, mais révolutionnaire.

L'INDUSTRIE EN TURQUIE

Les demandes au sujet de l'installation des fabriques en Turquie affluent, en grand nombre, au ministère du commerce. Malgré tout le désir et l'empressement que le ministre a d'encourager l'industrie nationale, ces demandes ne peuvent être prises en considération, les sollicitateurs ne présentant pas toujours toute la surface voulue. Depuis la conclusion de l'armistice, deux autorisations seulement ont pu être accordées. L'une relative à la construction d'une fabrique de tissus à l'intérieur et l'autre à un groupe formé d'Ottomans, de Français et de Belges pour la fabrication de la bière et de la glace.

Ce groupe qui a adopté la raison sociale « Grande Brasserie de la Paix » vient de se constituer en Société anonyme et s'est mis à l'œuvre. Il vient de soumettre, aux fins de ratification, les plans et devis de la nouvelle fabrique qui sera pourvue de tous les perfectionnements modernes. Un groupe puissant français ayant des intérêts dans l'affaire s'occupe à Paris de l'achat et de l'expédition de tout le matériel. Ici aussi à Constantinople, la Société déploie une activité féconde. Nous nous réservons d'y revenir.

Cours et Leçons

On demande un Licencié ès-lettres pour enseigner le français dans trois écoles supérieures. S'adresser à la direction du Journal.

Nos correspondants sont invités d'écrire sur un seul côté de la feuille.

SAB

LA FLEUR DE FRANCE
la dernière création
D'ORSAY,
à PARIS

Adresse : Galata, Inayet Han, 2me étage

LAITERIE ET CONFISERIE
Bojou Frères

Galata, Karakeuy No 11-13.

Pour les Contantinopolitains qui du matin au soir affluent dans notre établissement le présent avis est superflu.

Il s'adresse plutôt aux étrangers qui ne trouveront nulle part un centre d'amusement aussi gai et aussi bien fréquenté que le nôtre et où ils goûteront de succulents gâteaux et laitages.

BRASSERIE ET RESTAURANT
TUNNEL

JEAN KAVEDJIDAKIS

Notre restaurant avantageusement connu pour sa cuisine européenne n'a plus besoin de recommandations pour sa nombreuse clientèle.

Notre brasserie se distingue par sa bière fraîche servie avec hors-d'œuvre aussi choisis et abondants qu'avant la guerre.

Avis aux gourmets.

PROPRETÉ ET SERVICE
IRRÉPROCHABLE

Une prime de 500 Livres turques

est accordée à celui qui pourra démontrer que le douzico extra-extra de M. D. Zarzavatchaki, n'est pas fait avec des sultannes de Smyrne et d'anis pur, mais bien avec de l'essence d'anis si nuisible à la santé.

Ceux qui veulent donc conserver leur santé doivent s'adresser à cette excellente maison sis à Galata, rue Tchoumlekchi No 12 en face du restaurant Myrofito.

Cokkinos et Caracosta

Stamboul, Balouk Bazar, No 139
AFFAIRES DE COMMERCE
Importation, exportation
Sucursale en Russie
NOVOROSSIISK-ODESSA

AUTO pour 6 personnes, marr que Overlande en état de marche. S'adresser à Yervant Boyazdjian, Rue Mahmoud No 52, Galata.

MICHEL TÉBÉROGLOU
Galata Rue Mertebany N° 15

Le directeur-propriétaire de cet établissement continuant l'application du système qui avait assuré sa vogue, c'est-à-dire la vente exclusive des articles européens s'est assuré, récemment des quantités de conserves provenant des fabriques renommées d'Europe et consistant en poissons, viande, volaille ainsi que du saucisson, Jambon et caviar de Russie.

On y trouve également toutes les boissons, champagne, vins vieux et de table, elixirs etc. lait, biscuits, chocolats etc.

Tous les articles sont d'Europe

Vente en gros et en détail

LIGNE DE HAIDAR-PACHA

DEPART DU PONT	DEPART DE HAIDAR-PACHA
H.	H.
Matin 7.	Matin 6.50
> 7.55	> 8.45
> 8.45	> 9.30
> 9.30	> 10.20
> 10.50	> 11.30
Après-midi 12.10(*)	11.45
> 2.05	Après-midi 12.45
> 3.30	> 3.45
> 4.15	> 4.55
> 4.55	> 5.
> 5.30	> 5.50
> 6.25	> 6.25

Le signe * indique les bateaux n'acceptant pas des bagages.

Seniki Condopoulo
Galata, à côté du Tunnel, No 10

Cet établissement bien connu met en vente toutes sortes de conserves (poissons, viande, volaille) du saucisson, Jambon et du caviar noir de Russie ainsi que toutes les liqueurs européennes, chocolat et biscuit etc.

C'est une occasion pour les amateurs et les gourmets. Vente en gros et en détail.

On achète métaux précieux au poids. Bosphore. Faire offres à Métal au

GUIDE DE LA GRÈCE
N. INGESSI

Édité par la Société de Publicité L'ORIENT paraîtra le 31 Décembre

Toute l'ancienne et la nouvelle Grèce et par ordre alphabétique et par profession. Système parfait pour trouver tout renseignement concernant la Grèce officielle la Grèce commerciale, la Grèce mondaine.

Cartes et illustrations orneront cette publication dont la somptueuse apparition sera sensationnelle pour la Grèce.

Pour tous renseignements, souscriptions et abonnements, s'adresser à M. Bao et Cie représentants, Rue Moumhané, Nomico Han Galata, 20, 21, 22.

Confiserie
A la COLONNE D'OR

ANTOINE A. ANTONIADIS

Stamboul Balouk-Bazar

Fabrique à Zindan-Kapou No 10

Inutile de se fournir dans les magasins de luxe !

Une visite à LA COLONNE D'OR vous permettra de trouver les meilleurs articles en confiserie et pâtisserie d'une qualité extra à des prix

DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

ARMEMENT AFFRETEMENT TRANSIT

HENRI GIRAUD
11 Rue Moustier

IMPORTATION EXPORTATION MARSEILLE

Ligne de Kadikeuy

DEPART DU PONT DEPART DE KADIKEUY

H.	H.
Matin..... 7	Matin.... 6.40
> 7.35	> 7.50(*)
> 8.45	> 8.30(*)
> 9.30	> 9.35
> 10.20	> 10.30
> 11.30	> 11.15
Après-midi 1.35	12.35
> 2.15(*)	Après-midi 2.30
> 3.30	3.—
> 4	4.15
> 4.55	4.40
> 5.30	5.40
> 6.25	6.15
> 7.15	7.16

Le signe * indique les bateaux n'acceptant pas des bagages.

MAISON COMMERCIALE

TOURKMEN ZADÉ HADJI OSMAN

NICOCHE AYANOGLOU et Cie

Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158

Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantageusement connue, assume toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désiraient un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction : Kiazim Husni Nizzi Nicoche Aiano-glu, Konia.
Teleg. Kiazim Konia.

FEUILLET DU « BOSPHORE »

MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE
PAR
ABEL HERMANT

II

Rêverie au seuil
de la terre promise
(suite)

Mais son cœur n'était pas moins tourmenté que la veille, d'un effroi toujours vague, et maintenant sacré. Avant 2 heures, il allait pénétrer dans la terre promise, à moins d'un accident improbable, miraculeux qu'il souhaitait peut-être. Son impatience était fiévreuse et n'avait pas la douceur du désir. Des incommodités purement matérielles l'entretenaient dans le mal-être. Il n'avait pu lancer avant de partir, et il fut, pendant tout le trajet, tenaillé par la faim. Quand la noble cité lui apparut avec ses créneaux et ses tours, ses coupoles et ses clochers, il sentit une fierté secrète de la reconnaître sans l'avoir vue jamais et pouvoit dire :

« Ici est donc la cathédrale, ici Magdalén, ici la belle rotonde de la Radcliffe Caméra. » Mais il bouda contre son émotion. Il se hâta vers un autre hansom, si vieux, suranné, hansom de province. Il traversait les faubourgs, et il ne voyait plus, à mesure qu'il se rap-

prochait d'eux, aucun des monuments vénérables qui lui étaient apparus tout à l'heure. Oxford, à peine atteinte, s'était aussitôt évanoisé. Il arriva enfin à l'hôtel de la Mitre et la façon rustique et ancienne, perdue sous les fleurs, ne lui sourit point. Il remarqua seulement que le vestibule était étroit, obscur, aboutissait à une petite cour plantée, humide et sombre comme un puits. On lui désigna une chambre, il n'y monta point. Il demanda la salle à manger : elle était à droite du vestibule. Il y entra.

Mais à présent il n'avait plus faim.

Il n'en déjeuna pas moins copieusement, et pensa, avec tristesse, qu'il ne pourrait pas dîner. Il monta enfin à sa chambre. L'escalier, propre et modeste, orné de naines estampées, lui plut. C'était un escalier de maison privée. Mais, quand il entra dans le réduit qu'on lui destinait pour logement, il eut un mouvement de révolte. La cellule était si étroite, que le lit, pour deux personnes, l'obstruait toute. Une table à écrire barrait le passage entre le lit et la fenêtre, qui donnait sur une ruelle, vis-à-vis une vieille petite église environnée de son cimetière. On avait hissé déjà la malle sur une planche à mi-hauteur, d'où pendait une étoffe pour dissimuler le porte-manteau. Sur la table à écrire était posée une Bible toute écorchée. Philippe eut le cœur serré. Ce n'était qu'un logis passager, une halte, mais il ne savait plus s'il y pourrait seulement demeurer un jour ou deux. Il n'eut pas du moins le courage de ranger ses vêtements et il retourna aussitôt à la rue.

Il y erra mais par crainte de s'égarer il allait, il revenait sur ses pas ne s'aventurant jamais qu'à une faible distance de l'hôtel ; de sorte que la ville lui parut

d'abord toute petite et peu fréquentée, de peu de ressources, vraiment provinciale, triste, triste malgré le brillant, la gaîté de ces jolies étagères anglaises où tous les objets semblent des jouets utiles. Philippe aimait aussi, à la devanture, des boutiques, « les souvenirs » d'Oxford, les armoires des collèges, les pipes et toute la défréquent universitaire, les robes, les insignes, les étranges shapskas ; mais il ne concevait plus qu'il pût séjourner des mois dans une si petite ville. Enfin, il osa s'engager dans la ruelle traversière sur laquelle il avait vu que donnait la fenêtre même, en face du cimetière et de l'église, se trouvait une librairie. Il y entra et pendant près d'une heure, feuilleta des livres de classe revendus par les étudiants à la veille des vacances ; c'étaient des textes latins ou grecs, enrichis de notes manuscrites, qui ne présentaient pas le moindre intérêt mais il sentit en les déchiffrant je ne sais quel attrait de camaraderie qui le mit un peu plus en confiance. La glace était rompue. Après avoir bouquiné, il n'eut que le temps de rentrer à la Mitre ; le dîner de table d'hôte était à six heures et demi ! Puis il sortit encore. La nuit tombait à peine. Il alla devant lui, au hasard, mais moins timidement ; et c'est alors qu'il reçut le coup de la grâce : la souveraine beauté d'Oxford, dont il commençait de déesperer, lui fut révélée soudain et le toucha.

Déjà cependant qu'il dirait dans la salle que les larges vitres sans rideaux ne semblaient point séparer de la rue, il avait vu sur le trottoir des passants dont le nombre l'étonnait ; car il pensait naïvement que cette ville de cinquante mille

Prochainement arrivent

Les excellents et renommés Cognacs de
MRS J. SAUVION ET CIE
(COGNAC-CHARENTE)
MAISON FONDÉE EN 1866

Pour toutes commandes s'adresser à l'Agent Général pour la Turquie M. CONSTANTIN PRÉLORENZO.

Yammissopoulos Han, Galata (3^e étage)

GALATA, ESKI GHOMROUK.

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille à Zongouldak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 913

CHEMIN DE FER D'ANATOLIE

Itinéraire des Trains à partir du 15 octobre 1919

Ligne Haïdar-Pacha-Eski-Chéhir

STATIONS	TRAINS											
	N. 4	N. 2*	N. 6	N. 46	N. 8	N. 10	N. 12	N. 14	N. 16	N. 18	N. 20	N. 22
Haïdar-Pacha	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H
Kızıl-Toprak	dép.	8.02	—	9.36	—	11.42	1.02	2.52	4.22	—	5.19	5.42
Bifurcation	8.07	—	9.41	—	11.47	1.07	2.57	4				